

La lettre du directeur N°20

Cher(e)s ami(e)s

Comme vous le savez déjà nous avons une nouvelle présidente (à Dauphine...) : la collègue Isabelle Huault. Nous lui souhaitons nos meilleurs vœux pour réussir son mandat et nous espérons avoir bientôt des nouvelles sur les bureaux du laboratoire. Vous savez également que nous avons eu également les élections des Grands Conseils de notre Université où plusieurs parmi nos collègues étaient candidat(e)s. Je me permets de citer les élu(e)s (toutes listes confondues) pour leur souhaiter bon travail : Stéphane Airiau (au CA), Maude Arru (au CS), Cristina Bazgan (au CS), Marie Jo Bellosta (au CA), Daniela Grigori (au CA) et Elsa Negre (au CS). Je profite enfin de cette lettre pour remercier le président sortant, Laurent Batsch, pour avoir conduit notre bateau pendant ces 9 derniers ans de manière originale et créative.

Passons maintenant à nos affaires...

1. L'année 2016 se termine sur une note négative. Nous avons appris quelques jours avant la fin de Novembre que la dotation du laboratoire pour l'année 2017 a été révisée à la baisse d'environ 7000 €. En réalité il s'agit d'une mesure générale : tous les laboratoires de Dauphine ont vu leur budget diminué d'environ 5% et la raison est simple : le besoin de rééquilibrer le budget de l'Université qui présente des signaux inquiétants. La mesure, en réalité, a peu d'impact sur la vie du laboratoire. Je vous rappelle que notre budget global (sans le financement des thèses) se rapproche d'1M€ et une diminution de 7K€ est vraiment marginale. Cependant la mesure mérite quelques réflexions.

Déjà sur la méthode. La décision a été présentée comme le résultat d'une concertation entre le laboratoire et la direction de l'Université. En réalité il n'y a eu aucune concertation. On avait connaissance de la mauvaise situation financière de l'Université, mais aucune discussion, ni en termes de stratégie et encore moins en termes d'actions spécifiques, n'a jamais eu lieu. S'il faut participer à un effort d'assainissement de nos finances il est clair que chacun est appelé à faire sa part, mais il faut justement participer et non pas simplement exécuter. Nous (les directeurs de tous les centres de recherche de Dauphine) avons envoyé une lettre à la présidence de l'Université pour expliquer notre "étonnement" pour cette opération et nous espérons rencontrer la nouvelle présidente et entamer une discussion.

Ensuite vient la substance. La réalité est que les Universités (et en général la recherche publique) est abandonnée à une dérive de décroissance. L'état n'arrête

pas de se désengager de sa mission d'investisseur dans l'avenir en termes de recherche et de formation. Le signal que nous avons reçu n'est qu'un signal faible de cette tendance qui ne changera pas dans un futur proche. Déjà en 2017 nous pouvons attendre d'autres mesures de restriction budgétaire bien que la situation de Dauphine reste nettement meilleure que la plupart des EPST.

Pouvons-nous réagir ? Mon rôle institutionnel de directeur ne me permet pas de parler de politique en général. Vous êtes des adultes pensants. Néanmoins nous pouvons chercher à minimiser les dégâts à court terme à travers deux actions complémentaires :

- optimiser la gestion de nos finances comme laboratoire (exemple : réussir à financer des contrats doctoraux supplémentaires à travers des économies de gestion) ;
- augmenter le financement de nos activités par des financements externes. Vous savez que je ne suis pas favorable en principe à une extension massive de la recherche sur contrat (qui va au détriment de la recherche fondamentale), mais il est inutile aujourd'hui de rester attachés à des principes sans un minimum de pragmatisme. Il faut faire un effort de créativité supplémentaire pour réussir à attirer des financements qui permettent de nous laisser une marge de manœuvre suffisante pour continuer nos recherches de base.

J'essaie de vous demander encore des efforts supplémentaires. Je suis désolé, mais les temps les demandent.

2. Je l'avais déjà annoncé dans ma lettre précédente : l'année 2017 est l'année de notre évaluation de la part de la HCERES. Nous avons eu déjà une rencontre avec le SCRIV de Dauphine (merci à Valérie Fleurette pour sa disponibilité) pendant le dernier Conseil du laboratoire et nous avons prévu encore deux réunions le 11 et le 12 Janvier prochains pour mieux comprendre comment faire pour rédiger proprement notre rapport.

Nous savons déjà que la HCERES ne demande plus le même type de rapport que celui demandé dans le passé et qu'il faudra être assez synthétique et précis. Ceci dit, indépendamment de l'évaluation "formelle" de la part de la HCERES, je pense qu'il est positif pour nous de faire le point sur notre recherche, notre vie interne, nos projets à moyen et long terme. Ma première indication est donc qu'il faut profiter de cette évaluation pour comprendre si nous faisons bien et si nous pouvons faire mieux. De ce point de vue je pense que chacun(e) entre nous doit faire un peu le point sur sa recherche (satisfait ? je peux faire mieux ? J'ai besoin de...), mais aussi collectivement au niveau de chaque projet collectif et de chaque pôle. J'espère voir beaucoup de discussions scientifiques les mois qui viennent.

Quelques indications plus opérationnelles :

- au niveau individuel : **assurez vous que votre liste de publications dans DFIS**

soit à jour et préparez chacun(e) une petite note avec toute information de nature scientifique qui vous concerne : direction de thèses (finies ou en cours), responsabilités éditoriales, financements obtenus, distinctions, invitations importantes, etc. ; toute information que d'une manière ou l'autre nous vous demanderons pour montrer la vitalité de la recherche menée dans le laboratoire ; **pensez également de mettre à jour votre page web !** ;

- au niveau de chaque projet (je vous rappelle que nous avons 10 projets actuellement en cours) : à part mettre à jour la page web de chaque projet (NB : indiquez qui sont les collègues impliqués dans le projet indépendamment de leur pôle d'appartenance), préparez une fiche avec les activités les plus importantes qui peuvent être associées au projet (thèses en cours et finies, financements, résultats obtenus, ce dont vous êtes fiers et ce que vous avez trouvé faible et/ou mal fait) ;

- au niveau de chaque pôle : à nouveau assurez vous que la page web du pôle soit mise à jour (liste des membres de chaque pôle à actualiser) et préparez une fiche avec les activités du pôle à mettre en valeur (séminaires, animations, projets, etc.).

Je vous rappelle que nous avons à rendre notre rapport pour le mois de Juin et que le 4 Mai prochain, aux journées du LAMDADE, il faudra faire une première répétition de ce que nous allons présenter à la HCERES (mais aussi à nos tutelles : Dauphine, CNRS et PSL).

Quand nous avons rendu notre dernier rapport en 2012, le LAMSADE avait comme personnel scientifique permanent 40 personnes auxquels s'ajoutent 7 administratifs et 35 étudiant(e)s en thèse et post-doc. Aujourd'hui le LAMSADE compte 55 permanents, 5 administratifs et 44 étudiant(e)s en thèse et post-doc. Pendant la période prise en considération nous avons vu l'arrivée de 11 nouveaux Maîtres de Conférences, de 2 nouveaux Professeurs et de 4 nouveaux Chercheurs CNRS (2 CR et 2 DR). Avec la création du troisième pôle du laboratoire il s'agit d'évolutions importantes pour un laboratoire de notre taille. Il est important donc de consacrer un peu de notre temps pour bien réfléchir sur le chemin que nous avons fait et sur le chemin que nous pensons suivre dans les années à venir.

3. Suite à notre dernière assemblée générale (en Novembre dernier) nous avons convoqué une nouvelle AG pour le Mardi 10 Janvier. Vous savez tous l'argument de la discussion : le futur de notre offre formative en Informatique à Dauphine (et par extension dans PSL).

Permettez moi de vous rappeler un constat et quelques réflexions que j'ai déjà exprimés dans le passé. Nos formations n'ont pas la visibilité appropriée. La notoriété de certaines formations ne compense pas les difficultés de recrutement en général. Par ailleurs, certaines de nos formations ont vraiment une très grande difficulté pour recruter des étudiant(e)s d'un niveau approprié mettant en danger leur

continuité. Des idées que nous avons commencé à discuter :

- créer une filière “Informatique” déjà de la première année de la licence MIDO ; essayer d’attirer des étudiant(e)s motivé(e)s par les Mathématiques appliquées à l’Informatique Décisionnelle ; dans cette perspective créer ou adapter des modules d’enseignement appropriés ;
- faire évoluer le Master en Informatique de Dauphine pour anticiper l’évolution du marché de travail en Informatique Décisionnelle et mettre en valeur les compétences du LAMSADE dans ce domaine ; dans cette perspective il faudra se coordonner à la fois avec les collègues dans MIDO impliqués dans les formations “apprentissage statistique” ainsi qu’avec les collègues Informaticiens au niveau PSL ;
- donner la visibilité appropriée à la formation en Informatique à Dauphine (refonte des pages web) et essayer d’attirer des étudiant(e)s de l’étranger. Prendre en considération la création d’une alliance avec des formations similaires au niveau Européen.

La légitimité de l’existence de l’Informatique à Dauphine passe aussi par l’existence de formations en Informatique qui attirent des bon(ne)s étudiant(e)s et qui contribuent à la notoriété de notre établissement de tutelle qui a comme vocation, justement, la formation ! Je fait appel à votre créativité de très brillants chercheurs en Informatique pour alimenter une discussion qui demande notre participation et notre intelligence collective.

4. Il y a déjà quelques jours (juste avant les vacances) j’ai signalé un document : <http://www.economie.gouv.fr/cge/rapports-publics-2016> (“modalités de régulation des algorithmes de traitement des contenus”). Il s’agit d’un document rédigé par une commission du CGE. Vous trouverez quelques définitions exotiques (je vous laisse le plaisir de la découverte ...) qui ne manquera pas de vous faire sourire ... les algorithmes vues par de non informaticiens...

Cependant je vous invite à ne pas vous fermer à une lecture superficielle de ce document qui révèle une vision assez originale de l’informatique et finalement de ce qui est notre métier et le métier que nous enseignons à nos étudiant(e)s. Réfléchissez : les algorithmes sont traités comme des objets “physiques”, utilisés dans la vie quotidienne avec des impacts mal connus et/ou mal maîtrisés qui nécessitent une régulation dans leur utilisation... D’une part est important le fait que ce qui est l’objet central de l’informatique (les algorithmes) soit reconnu comme quelque chose d’omniprésent. D’autre part est curieux le fait de traiter les algorithmes comme des “médicaments” (qu’il faut tester, comprendre leur impact, les autoriser ou réglementer leur utilisation ...). Il s’agit d’une vision assez lointaine pour qui, comme nous, connaît un peu tout sur les algorithmes : leur axioma-

tique, leurs propriétés, leur convergence, leur complexité de calcul... Pourtant ces connaissances n'apparaissent pas suffisantes pour rassurer la société sur les conséquences que l'utilisation d'un certain algorithme aura dans la vie quotidienne.

D'un certain point de vue c'est normal. La connaissance "technique" d'un algorithme nous dit effectivement très peu sur comment cet "objet" sera utilisé dans la vie réelle. Pour rester dans la métaphore médicale, la connaissance des molécules qui composent un médicament et de leurs propriétés nous informe de manière très partielle sur les conséquences de l'introduction de ce médicament dans un organisme vivant. Visiblement nous nous trouvons dans la même situation. Par ailleurs réfléchissez à un exemple sur lequel une bonne partie du laboratoire s'occupe. L'utilisation d'une procédure de vote (qui est bien un algorithme) a des conséquences politiques qui vont au-delà de l'axiomatique de cette procédure, et la raison est bien le fait que la vie politique est plus compliquée que la règle du vote.

La société est en train de comprendre que ce que nous faisons impacte un peu tout autour de nous. Il est peut-être temps pour nous de participer à cette réflexion. J'espère que ma modeste contribution suscitera quelques réactions...

Avant de conclure cette lettre je vous rappelle que nous avons décidé d'anticiper toute la procédure pour l'attribution des contrats doctoraux et que nous déciderons sur les "thématiques prioritaires" au prochain Conseil du laboratoire le 31 Janvier. Avancez vos propositions...

Les mois qui viennent nous avons à recruter un nouveau Maître de Conférences (autour des thématiques du pôle 2) et un nouveau Professeur (à l'intersection des thématiques du pôle 1 et du pôle 3 : décision et apprentissage). Faites la publicité autour de vous. Vous savez tous que le LAMSADE est un excellent lieu de travail (à condition d'avoir un bureau...).

Nous n'avons pas oublié la modernisation de notre site. Lentement (c'est vrai) mais de manière constante le chantier avance. Nous espérons bientôt pouvoir vous montrer le résultat. Sachez que le contenu de vos pages restera le même : vous pouvez continuer à mettre à jour vos pages (personnelles, des projets et des pôles). Seule la partie graphique sera modifiée plus quelques surprises qui évidemment resteront telles jusqu'à la fin.

Je vous rappelle enfin quelques dates importantes pour la vie du laboratoire (j'ai déjà envoyé la liste de toutes les réunions de la CCR et du Conseil du laboratoire dans mon dernier mail de l'année passée) :

- 10 Janvier et 20 Juin, Assemblée Générale ;
- 31 Janvier, 21 Mars, 2 Mai et 13 Juin Conseil du laboratoire ;
- 21 Février et 6 Juin, CCR Informatique ;

- 4 Mai, les journées du LAMSADE !

Il me reste à vous souhaiter une excellente année 2017 ...

Padova, 02/01/2017

Alexis

PS. Vous notez que le lieu où cette lettre a été rédigée est beaucoup moins exotique que d'habitude... mais je vous assure que Padova est une très belle ville !